BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

BSV GRANDES CULTURES- N°34 DU 21 OCTOBRE 2025

rédigé par Etienne BARBARIT Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

ACTUALITÉS

Colza : 6 à plus de 10 feuilles. Majorité des parcelles sortie des périodes de risque altises/ tenthrèdes/pucerons/ limaces. Poursuite des captures de charançon du bourgeon terminal. **Mise en place du protocole Berlèse** pour le dénombrement des larves d'altises.

Céréales à paille : Début des semis en orge et blé d'hiver. Mettre piège limaces et pucerons

Protéagineux : Ne semez pas trop tôt

Biodiversité

A surveiller

Adventices : **Ray-grass** et **vulpin** et **Datura**.

L'échophyto ligérien

Retrouver les actualités d'Ecophyto en Pays de la Loire

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant ici

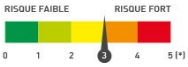
CURSEURS DE RISQUE

Colza

Maladies foliaires :

Larves grosses altises (petits colza) :

pour les colzas à plus de 6 feuilles :



Céréales

Pucerons d'automne (semis précoce) :

Limaces (précédent colza) :

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Des températures automnales qui vont continuer à légèrement baisser sur une semaine. Les averses vont se renforcer sur la fin de semaine afin une possible amélioration semaine prochaine.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web…

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

… ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/sinformer/ressources-et-documentation/bulletins-techniques-et-de-preconisation/bulletins-vegetal/bsvpdl

CHAMBRE D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

POLLENIZ
PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET NOTRE ENVIRONNEMENT

COLZA

Réseau d'observation

17 parcelles sont renseignées cette semaine sur Vigicultures avec la répartition suivante :

- 4 en Loire-Atlantique, 2 en Maine-et-Loire, 4 en Mayenne, 3 en Sarthe, 4 en Vendée

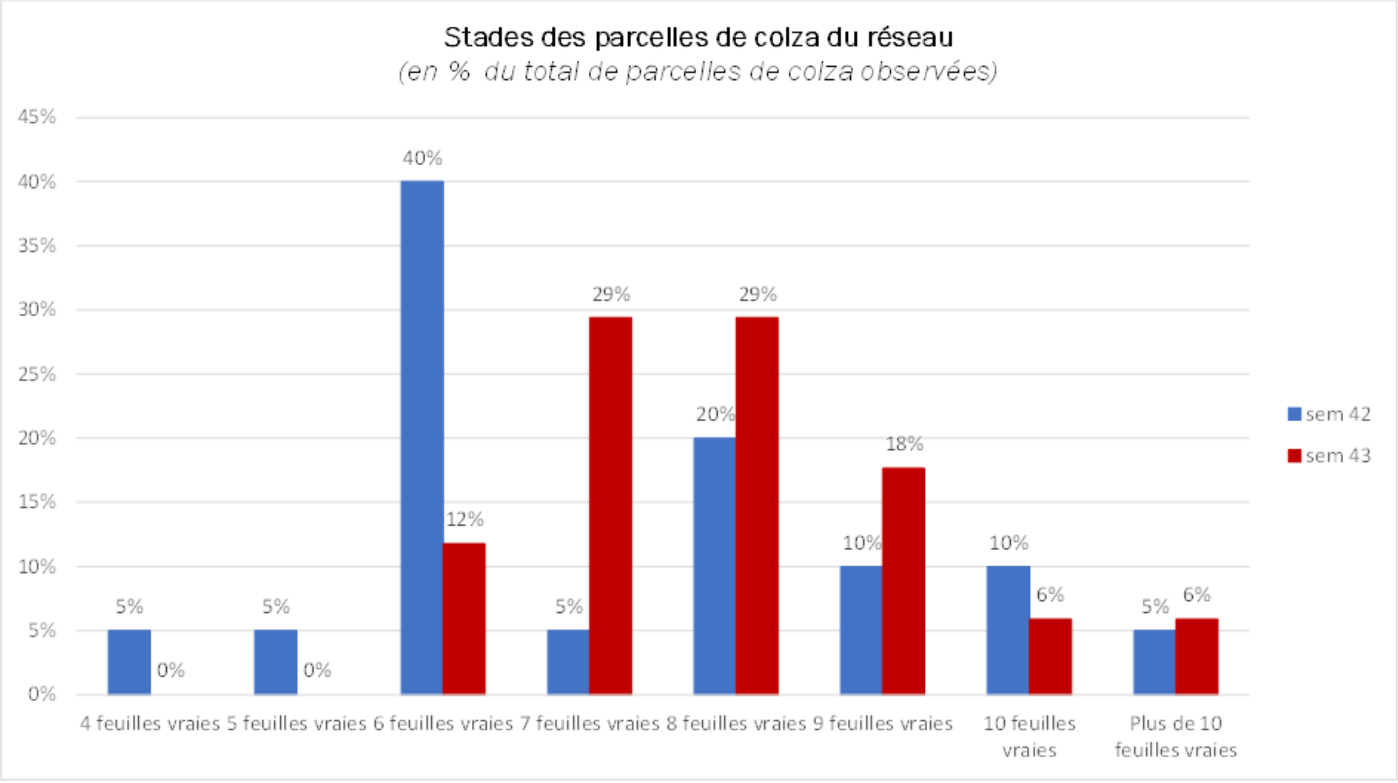
Stade phénologique et état des cultures

Les stades vont de **6 à plus de 10 feuilles avec une majorité entre 7 et 8 feuilles.**

Avec les températures douces, le développement des colzas a été assez rapide avec au moins une feuille prise par semaine. Dans l'ensemble les colzas sont bien développés. Des symptômes **d'élongation** sont visibles sur certaines parcelles du réseau.

La grande majorité des parcelles du réseau est hors de la période de risque pour les principaux ravageurs.

Hors réseau, des colzas semés tardivement en septembre sont à des stades peu avancés. Ils sont à surveiller prioritairement vis-à-vis des ravageurs d'automne.



Stade phénologique : bien dénombrer le nombre de feuilles.

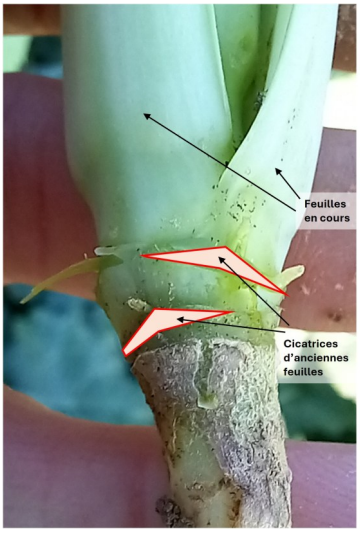
A savoir :

Au cours de son développement, le colza passe progressivement de 1 à plus de 10 feuilles. Au-delà de 10 feuilles, on ne comptabilise pas le nombre de nouvelles feuilles.

A partir de l'automne, par sénescence le colza perd ces premières feuilles. Dans l'estimation du stade, ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas comptabiliser ces feuilles disparues. Il faut alors prendre en compte les cicatrices laissées par les anciennes feuilles. Souvent, on arrive à voir les bourgeons axillaires présent à l'aiselle de ces feuilles (voir photo joint).

Sur le terrain, on peut donc avoir un colza à 9 feuilles qui ne possède que 7 feuilles visibles.

De la même manière, si un colza était déjà à 10 feuilles en entrée hiver, il ne peut pas être à 6 feuilles en sortie hiver après avoir perdu un grand nombre de feuilles.



COLZA (suite)

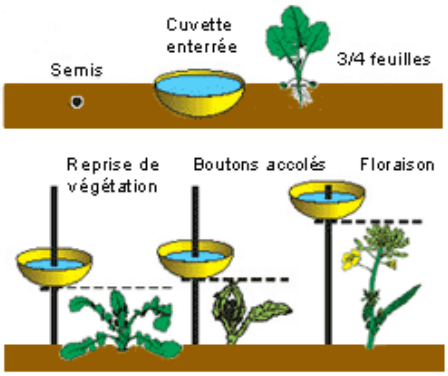
Cuvette jaune : outil indispensable pour suivre les insectes

Pour les autres insectes, **la cuvette doit toujours être comme « posée » sur la végétation**. Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Placer la cuvette à au moins 10 m de la bordure de la parcelle.

Remplir la cuvette d'eau avec quelques gouttes de mouillant.

En savoir plus...



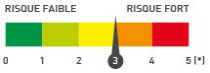
Des **baris** sont piégés dans 1 cuvette jaune du réseau en Vendée mais ces insectes ne sont pas nuisibles.

On est également hors de la période de risque pour les adultes d'altises, les larves de tenthrèdes, les pucerons et les limaces. Leur présence dans les parcelles n'est plus problématique.

Baris

• Grosses altises et altises d'hiver

Pour les colzas de cotylédons à 2 feuilles



Pour les colzas à 3 feuilles

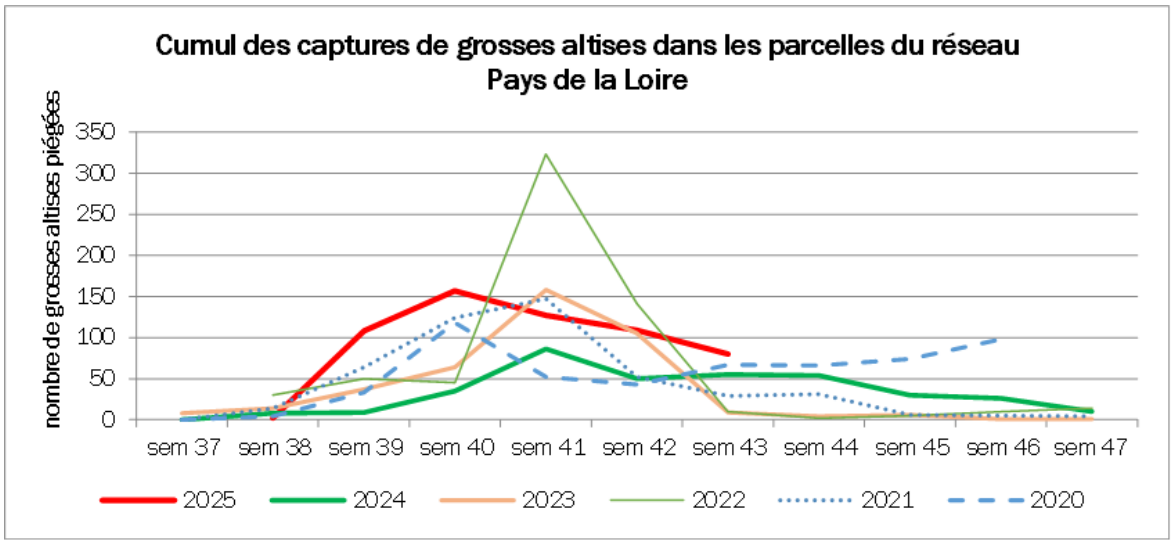
Observations et analyse de risque

L'activité des grosses altises est en **baisse cette semaine mais reste significative**.

Il y a eu **80 grosses altises piégées au total** sur 8 parcelles du réseau.

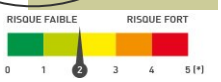
L'ensemble des parcelles sont hors de la période de risque vis-à-vis des dégâts des grosses altises adultes.

L'attention doit se porter maintenant sur la présence des larves déjà présentes dans les pétioles (voir rubrique ci-dessous).



• Grosses altises (larves)

Pour les petits colzas en présence de larves lors de dissections



Pour les autres colzas

L'observation des larves et leur comptage peut se faire de **2 façons** :

- Méthode Berlèse

- Dissection des pétioles des plantes

Tableau des résultats Berlèse :

Avec un vol plus précoce cette année, la mise en place des protocoles Berlèse peut être mis en place dès maintenant. Cependant avec l'étalement du vol des adultes, des émergences de larves peuvent s'étaler dans le temps !

	COMMUNE (Département))	Date semis	Nbr moyen de larves / plante (Berlèse)
Semaine 41	SAINT-CYR-EN-TALMONDAIS (85))	25/08	0
Semaine 42	CORPE (85)	20/08	0
Semaine 42	ESSARTS-EN-BOCAGE (85)	07/08	0
Semaine 42	SIGOURNAIS (85	07/08	0
Semaine 43	MONTREUIL-LE-CHÉTIF (72)	16/08	0
Semaine 43	MONTJEAN (53)	19/08	1

Cette semaine, **2 Berlèses réalisés** à MONTREUIL-LE-CHÉTIF (72) sans observation de larves et à MONTJEAN (53) avec en moyenne **1 larve par plante. Hors réseau, des Berlèse dénombrent sur petits colzas entre 3 à 4 larves par plante dans certaines parcelles en semis tardif.**

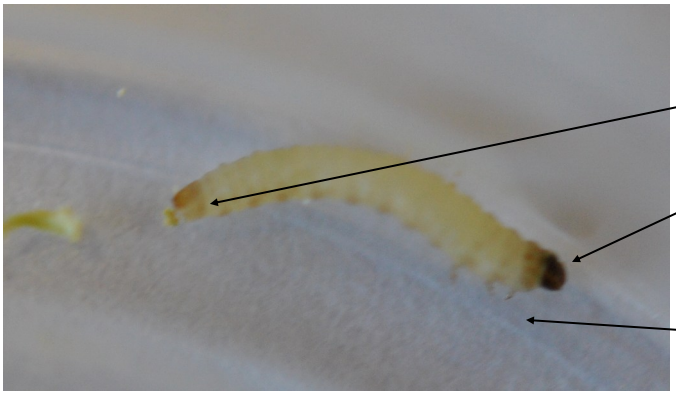
Tableau des résultats par dissection :

Cette semaine, par cette méthode , la parcelle de MONTJEAN (53) relève un seuil de 75 % de plantes avec au moins une larve. C'est au-delà du seuil de risque mais avec un Berlèse réalisé également sur cette parcelle avec en moyenne 1 larve par plante cela relativise ce seuil.

	COMMUNE (Département))	Date semis	% de plantes avec au moins une larve
Semaine 40	SAINT-VINCENT-DES-LANDES	12/08	10
Semaine 40	MONTJEAN (53)	19/08	1
Semaine 40	MONTREUIL-LE-CHÉTIF (72)	16/08	0
Semaine 41	SAINT-CYR-EN-TALMONDAIS (85)	25/08	0
Semaine 41	MOISDON-LA-RIVIÈRE (44)	22/08	20
Semaine 42	MONTREUIL-LE-CHÉTIF (72)	16/08	0
Semaine 42	SAINT-CYR-EN-TALMONDAIS (85)	25/08	0
Semaine 42	CORPE (85)	20/08	0
Semaine 42	ESSARTS-EN-BOCAGE	07/08	0
Semaine 42	SIGOURNAIS	23/08	0
Semaine 42	LOIREAUXENCE	08/09	80
Semaine 43	MONTJEAN (53)	19/08	75

Reconnaissance et caractéristiques

Les larves d'altises mesurent entre 1,5 et 8 mm, selon leur stade de développement. Elles sont de couleur translucide à blanchâtre. Attention à ne pas confondre avec d'autres larves de diptères.



On doit trouver ces 3 éléments caractéristiques :

Plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure

1 tête brun foncé bien développée

3 paires de pattes thoraciques

En savoir plus : Gagner la course contre les larves d'altises d'hiver

Dispositif Berlèse

• Grosses altises (larves) (suite)

Méthode « Berlèse »

Prélever 4 fois 5 plantes en les coupant au niveau du collet, éliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes. Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (cuvette jaune pour colza par exemple) dans lequel on met un mélange eau + alcool modifié (50/50). Utiliser 2 récipients si nécessaire. Disposer dans une pièce chauffée (20°C environ) et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai d'une semaine. Si la méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises, elle peut confirmer la présence des larves et leur nombre. En cas d'absence de larves lors de ce premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.

Vidéo

Simulation des dates d'apparitions des stades de larves d'altises **(Terres Inovia)** à retrouver en annexe :

La modélisation permet de donner des indications sur l'arrivée des différents stades larvaires, permettant de cibler la période où il est le plus opportun de réaliser des comptages.

D'après Terres Inovia, il faut, depuis la date de début de vol :

- 40 degrés jour (dj) en base 7 pour les pontes
- 190 dj pour l'éclosion (stade larvaire L1)
- 240 dj pour atteindre le stade larvaire L2
- 290 dj pour atteindre le stade larvaire L3

D'après les simulations :

- les **pontes** ont eu lieu quels que soient les secteurs pour des arrivées des grosses altises entre le 20 septembre et le 25 septembre et pour des arrivée jusqu'au 1er octobre en Loire-Atlantique, Sarthe et Vendée.

- Des **larves au stade L1** sont visibles en Loire-Atlantique et Sarthe pour des arrivées des adultes au 20 septembre.

Sur la région, le gros du vol a débuté en semaine 39 soit entre le 20 et le 25 septembre, les toutes premières larves peuvent donc être observées. **Poursuivez les comptages par dissection notamment sur petits colza exposés**.

Période de risque

Du stade **5-6 feuilles vraies (B5-B6)** jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque

Il va dépendre du niveau de risque de la parcelle.

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid – gel soutenu pendant l'hiver
- **Parcelle recevant de la matière organique au semis,** - **Forte minéralisation** à l'automne, - **Bonne implantation** du colza	**Risque faible**	**Risque faible à moyen**
- Parcelle **ne recevant pas de matières organiques** au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - **Arrêt de croissance du colza mi-novembre**	**Risque moyen à fort**	**Risque fort**

Risque moyen à fort :

⇒ Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pieds

⇒ Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve

Risque faible : aucun seuil. Les colzas supportent bien plus de 2-3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.

Retrouvez la grille complète d'estimation du risque larves d'altises en cliquant ICI.

• Charançon du bourgeon terminal

Observations et analyse de risque

Capture d'un **charançon du bourgeon terminal** dans 3 parcelles du réseau (2 en Sarthe et 1 en Maine-et-Loire).

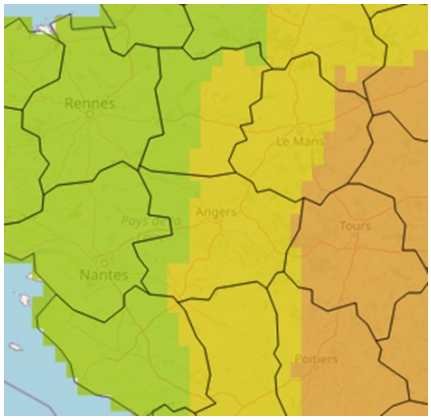
Le risque est actuellement faible en très légère progression par rapport à la semaine passée.

Surveillez vos cuvettes jaunes pour suivre l'arrivée du ravageur. Les cuvettes jaunes doivent être placées à hauteur de végétation pour la surveillance du charançon.

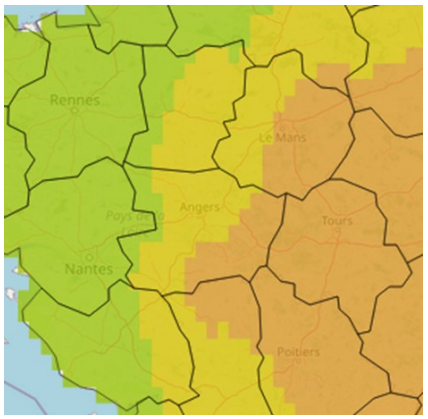
Le charançon du bourgeon terminal mesure 2,5 à 3,7 mm. Son corps est noir brillant avec une pilosité courte et clairsemée. **L'extrémité des pattes est rousse**. Les adultes, peu visibles, viennent pondre à l'automne dans les pétioles. Les larves se développent et peuvent se déplacer et attaquer le bourgeon terminal lorsque le colza est au stade rosette. Les colzas ont alors un aspect buissonnant au printemps.

Charançon du bourgeon terminal

Cartes de prédiction des vols de charançon du bourgeon terminal (source : Terres Inovia)



Au 21 octobre



Au 27 octobre

Estimer le niveau de risque global « Charançon du bourgeon terminal » de votre parcelle avec l'outil d'aide à la décision de Terres Inovia. **Cet outil combine un risque agronomique et un risque lié à la nuisibilité historique du charançon dans le département concerné.**

Période de risque

De la levée jusqu'à fin novembre.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas véritablement de seuil de risque. On considère qu'un contrôle des adultes 8 à 10 jours après les premières captures permet de limiter les dégâts de larves. Les petits colzas ou les colzas peu vigoureux sont plus sensibles à cet insecte.

• Phoma

Des symptômes de **phoma sur feuilles (macules)** sont signalés sur une parcelle de Maine à Loire avec 5 % des feuilles touchées, ainsi que sur une parcelle en Sarthe sur 13 % des plantes.

La note de résistance variétale pour le phoma concerne le phoma du collet. La présence de symptômes sur feuille reste **peu nuisible** et ne signifie pas que la maladie se développera sur collet. **A surveiller en sortie d'hiver et en fin de cycle.**

Le risque phoma est réduit par les pratiques culturales (exporter les pailles du précédent, limiter les apports d'engrais organiques en été, respecter la période de semis conseillée, limiter la densité de semis) et le choix variétal.

Phoma sur feuille

• Hernie des crucifères

Des symptômes très précoces de **hernie des crucifères** ont été signalés hors réseau semaine dernière. Depuis 3 années, les symptômes sont chaque année plus nombreux. Cette année, il sont très fréquents et très précoces.

La **hernie du chou** est une maladie plutôt fréquente dans l'Est de la région, notamment en **sols acides** et **hydromorphes**.

Elle se manifeste par la **déformation des racines** due à la présence de galles et la dégradation du système racinaire à la fin de l'automne pouvant aller jusqu'à la mort des plantes.

Dans les parcelles, il est observé des zones où le colza ne se développe pas correctement (rougissement, défauts de croissance) et des plantes qui peuvent flétrir en cours de journée.

Galles racinaires hernie

Soyez vigilant à ne pas transférer la maladie d'une parcelle à une autre. Pour limiter la propagation du parasite, **nettoyez les outils** (de travail du sol ou autre) **souillés dans une parcelle infestée.** Ils peuvent être des vecteurs de la maladie tout comme les végétaux contaminés, l'eau d'irrigation ou le fumier contaminé.

En savoir plus : https://www.terresinovia.fr/-/en-savoir-plus-sur-la-hernie-des-cruciferes

• Hernie des crucifères (suite)

Ne pas confondre hernie des crucifères et présence de larves de charançon gallicole :

Hernie des crucifères	Charançon gallicole
Maladie due à un parasite obligatoire des Crucifères (Brassicacées) *Plasmodiophora brassicae*	Déformation due à la présence de larves d'un charançon au niveau de la racine de la plante
Absence de galeries et de larves, intérieur de la galle plein (compact ou spongieux) parfois avec marbrures noires	Présence de galeries et/ou de larves
Très nuisible (spores pouvant survivre dans la parcelle jusqu'à 15 ans en absence d'hôte (plante de la famille des Brassicacées))	Peu nuisible

Implantation de variétés résistantes.
Chaulage en sol acide, après la récolte du colza.
Allongement de la rotation et réduction de la fréquence des crucifères (en cultures ou couverts).
Elimination des adventices de la famille des crucifères et des repousses de colza, réservoirs de la maladie.

Si vous êtes concernés, participez à l'enquête Terres Inovia pour signaler vos parcelles afin de mieux connaître la dynamique de la maladie : en cliquant ici

CEREALES

Réseau d'observation

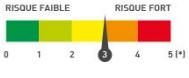
38 parcelles sont renseignées cette semaine sur Vigicultures avec la répartition suivante :

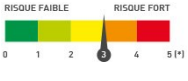
- 3 blés tendres, 2 orges,
- 3 Loire-Atlantique, 2 Sarthe et 10 Vendée.

Stade phénologique, état des cultures et niveau de risque

Pour l'instant les parcelles du réseau sont en cours de germination / levée.

Une vigilance est à apporter sur les parcelles en semis précoces (avant le 20/10) concernant le risque pucerons d'automnes et limaces en parcelles à précédent colza notamment ou leur présence peut être importante.

Limaces (précédent colza) : 

Pucerons d'automne (semis précoce) : 

CEREALES

Stade phénologique et état des cultures

Ne pas semez trop tôt !

La période de semis conseillée en Pays de la Loire débute au 20 octobre.

Respecter ce conseil, c'est :

- **Limiter certaines maladies** telles que le piétin échaudage ou le piétin verse.
- **Limiter le risque vis-à-vis de la JNO** (Jaunisse Nanisante de l'Orge)

Plus une céréale est semée tôt, plus la culture peut-être en contact sur la durée avec les bioagresseurs. Par exemple, une céréales semée tôt est exposée aux pucerons vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge plus longtemps (du semis aux fortes gelées). Les températures plus douces de début octobre (comparée à fin octobre) favorisent une activité plus intense des pucerons, le risque de transmission de virus est alors accru.

- **Limiter le risque gel sur épi** au printemps
- **Permettre une meilleure gestion des adventices** qui germent préférentiellement à l'automne.

Une méthode qui a fait ses preuves et qui est bien adaptée aux céréales à paille : décaler la date de semis et réaliser des faux semis.

La technique du **faux semis** consiste à travailler le sol très superficiellement pour qu'un maximum de graines présentes dans les 2 premiers cm du sol germe. Il suffit ensuite de détruire mécaniquement les plantules levées (passage de herse étrille, houe rotative, herse d'un semoir combiné…).

Plus le semis est tardif, plus on détruit d'espèces adventices levées dans l'interculture.

Pour que cette technique présente toute son efficacité, il faut :

- Des conditions météo début octobre humides pour faire lever massivement les graminées.
- Un sol et un temps sec après le semis. En cas de météo pluvieuse, l'arrachage mécanique des graminées sera moins efficace. Les graminées ont également tendance à repiquer.

Focus adventices

Gestion des adventices dans les parcelles de céréales

Gérer les adventices en intégrant les méthodes de lutte agronomiques permet de :

- Limiter les infestations
- Réduire les coûts de désherbage
- Préserver l'environnement
- Préserver les solutions chimiques face aux problèmes grandissant des résistances

Tableau : informations sur les adventices à levée automnale et profondeurs de germination

	Période préférentielle de levée	Profondeur de germination
Graminées		
Agrostis jouet du vent	Septembre-décembre	superficielle
Folle avoine	Septembre-octobre et février-mars	profonde
Brôme stérile	Août-octobre	superficielle
Pâturin annuel	Août-mai	superficielle
Ray-grass	Août-octobre et février-mai	superficielle
Vulpin	Septembre-novembre et février-mars	superficielle
Dicotylédones		
Fumeterre officinale	Août-octobre et février-mars	moyenne
Gaillet grateron	Septembre-novembre et février-mars	moyenne
Géraniums	Août-octobre	moyenne
Matricaire camomille	Août-octobre et février-mars	superficielle

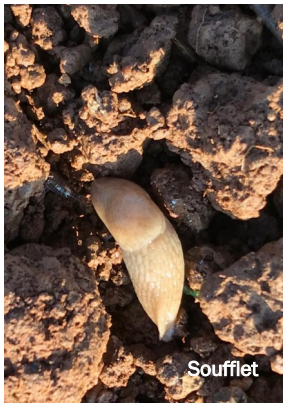
Pour en savoir plus sur les méthodes agronomiques permettant la gestion des adventices, rendez-vous sur le site INFLOWEB ou directement en cliquant sur l'adventice concernée dans le tableau ci-dessus.

• Limaces

Les conditions actuelles sont **peu favorables** aux limaces mais soyez vigilants, elles sont observées parfois en grand nombre dans les parcelles où des pièges ont été positionnés.

2 types de limaces peuvent être présents : les **limaces grises** et les **limaces noires**.

Ce sont les limaces noires qui s'attaquent aux graines. Au moment du semis, le risque limaces est donc plus important si présence de limaces noires dans la parcelle.



Limace grise (*Deroceras reticulatum*)

Limace noire (*Arion hortensis*)

Quelques conseils pour gérer les limaces dans ses parcelles :

1) Évaluer le risque de présence de populations de limaces dans sa parcelle en utilisant la grille de risque Limace (en cliquant ici)

2) Piéger pour évaluer l'activité des limaces en surface

Il est impératif de commencer à piéger avant le semis. En effet cela permet :

- d'apprécier le risque et de décider ou non d'une application de traitement avant la levée, lors du semis
- une adaptation du travail du sol : bonne préparation du lit de semences (terre fine, rappuyée, peu motteuse), roulage après semis en cas de sol trop motteux… Les travaux liés aux semis favorisent le dessèchement de la couche superficielle du sol et permettent donc de réduire l'activité de surface des limaces.

Après la levée, le piégeage permet de confirmer l'origine des dégâts observés (perte à la levée, dégâts sur feuilles) mais c'est surtout l'**observation des attaques sur plantes et leur évolution** qui va permettre de décider.

Pour piéger efficacement, il faut :

- utiliser un piège qui soit bien plaqué au sol, qui conserve l'humidité et isole des écarts de températures, couvrir au moins 1 m² avec les pièges et positionner les pièges pas seulement en bordures (premières attaques de limaces, mais aussi à l'intérieur de la parcelle,
- faire le comptage le matin (avant les températures trop élevées).

Attention, le niveau de captures est très variable et dépend :

- des conditions climatiques ambiantes et sous les pièges : inutile de piéger lorsque le sol est sec en surface
- de la durée de mise en place et de l'heure de relevé : idéalement, positionnez le piège le soir et faites le relevé le lendemain matin
- de la répartition des limaces au sein de la parcelle

Méthodes alternatives

Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces :

- **Soigner le semis** pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible.
- En interculture, les **déchaumages** successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent les abris pour les limaces.

Période de risque

Du semis au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de risque. C'est l'analyse d'un ensemble de facteurs qui va constituer la prise de décision : évolution des captures et des dégâts, conditions météo, vigueur et stade de la culture, présence d'auxiliaires…

PROTEAGINEUX D'HIVER

Ne pas semer trop tôt !

La période conseillée de semis des protéagineux d'hiver débute au mois de novembre, idéalement à partir du 10 novembre.

Retarder la date de semis c'est :

- **Limiter l'effet du gel sur les plantes** (un plantule trop développée au moment des fortes gelées est plus sensible au gel)
- **Limiter le risque de gel de fleurs** au printemps
- **Limiter le risque bacteriose et ascochytose** sur pois
- **Limiter le risque botrytis** sur féverole

Le temps de contact entre la plante et l'inoculum de la maladie (ascochytose, botrytis…) est d'autant plus grand que le semis est précoce. Les températures encore douces et le temps humide du début de l'automne sont de plus très favorables au développement des maladies.

Retarder le semis c'est donc limiter le temps de contact de l'inoculum de la maladie avec la plante en période très favorable au développement rapide de la maladie (les températures plus fraîches à partir de novembre sont moins favorables).

Pour en savoir plus….

BIODIVERSITE UTILE DANS LES PARCELLES

• Auxiliaires actuellement observés dans les parcelles

Larves de syrphes sur colza

Larves de syrphes CAPDL

• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :

NOUVEAU!

A SURVEILLER

Avec la mondialisation des échanges, des organismes nuisibles aux végétaux peuvent être introduits sur de nouveaux territoires et mettre en péril la bonne santé des plantes. Face à cette menace, il est important que chaque détenteur de végétaux, réalise une surveillance de ces derniers, visant à la recherche d'organismes réglementés, nuisibles aux végétaux.

L'enjeu de cette surveillance est, en cas d'apparition d'un tel organisme sur notre territoire, que sa première détection soit suffisamment précoce pour que des mesures d'assainissement soient déployées avant qu'il ne se soit largement et irréversiblement répandu.

En cas de détection ou de suspicion de détection de présence d'un organisme de quarantaine, veuillez en informer sans délai la DRAAF à l'adresse mail suivante : sral.draaf-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr

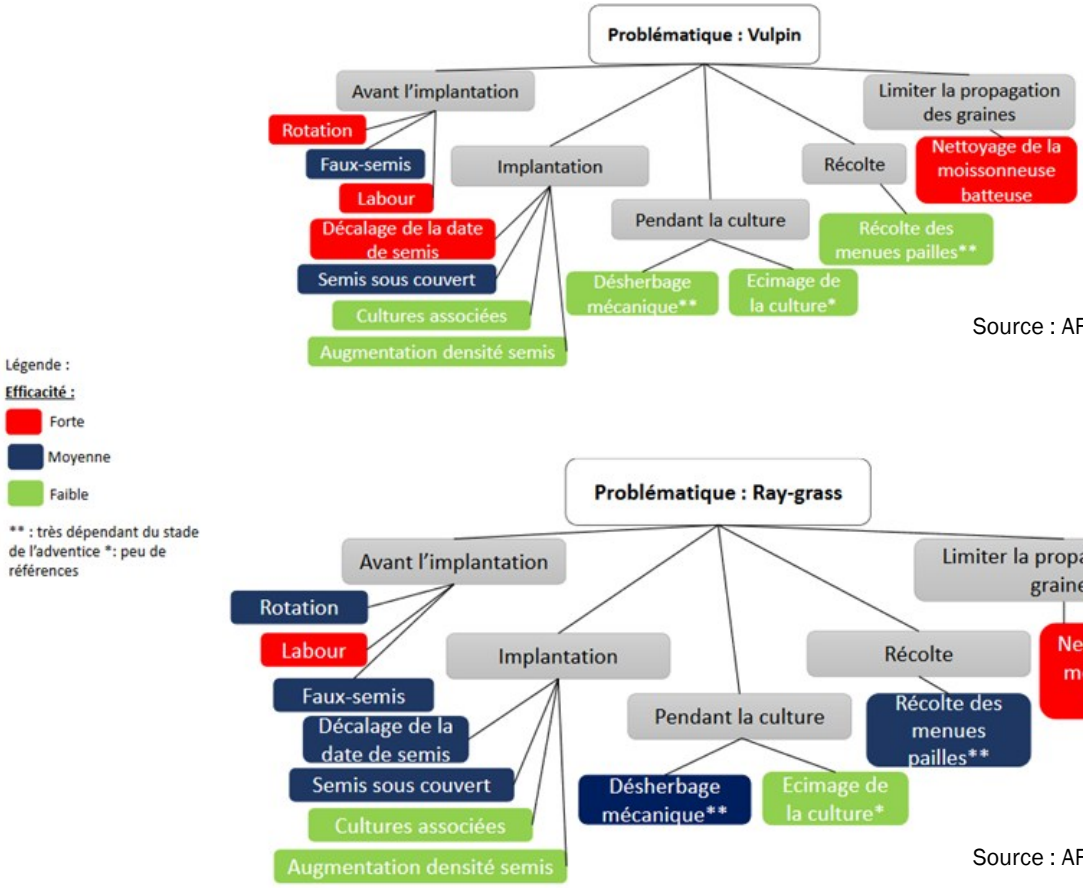
Pour en savoir plus cliquez ici

Exemple du scarabée japonais récemment détecté en France

ADVENTICES

• Ray-grass et vulpin, quels leviers pour les gérer au mieux ?

A CHAQUE ADVENTICE, SES LEVIERS AGRONOMIQUES LES PLUS EFFICACES



Source : ARVALIS

Source : ARVALIS

Consultez les fiches Ray-grass et Vulpin sur le site Infloweb en cliquant sur les images ci-contre :

Ray-grass d'Italie : Plantule

Vulpin des champs : Plantule

Des cas de résistances des ray-grass et vulpins ont été détectés sur notre région depuis plusieurs années. Pour en savoir plus sur l'état des résistances, consultez le lien suivant :

A SURVEILLER

• Datura

Des plants de Datura sont très fréquemment observés dans les parcelles actuellement (maïs, colza, sarrasin…). Soyez vigilants lors de vos récoltes ! **Pour rappel, l'ensemble de la plante de datura est toxique pour l'Homme et l'animal**. Une plante peut produire plusieurs centaines de graines viables pendant plusieurs dizaines d'années dans les sols et capables de germer jusqu'à 15 cm de profondeur.

Pour lutter contre le Datura :

- Introduire des céréales d'hiver ou des prairies dans la rotation
- Observez vos parcelles et arrachez (avec des gants !) dès les premiers plants
- **Ne pas laisser le Datura monter à graine**
- Sortir les plants de la parcelle (même si les graines ne sont pas à maturité) et ne pas les brûler (fumées toxiques)
- Bien **nettoyer le matériel de récolte** pour éviter la dissémination entre les parcelles

Pour en savoir plus, consultez les liens suivants :

- Reconnaître le Datura (Infloweb)
- 10 fausses idées sur le Datura (Arvalis)
- Gérer le datura à l'automne (Arvalis)

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, … sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Etienne BARBARIT - CAPDL - bsv-gc@pl.chambagri.fr
Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia

Observateurs : Agriculteurs, Agrial, Arvalis, CAPDL, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, Soufflet.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Avec le soutien financier de

Action de la Stratégie Écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

ANNEXES

Simulation des dates d'apparitions des stades de larves d'altises - Terres Inovia

	Somme T°Cj	40	190	240	290
	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
Grez en Bou	20-sept	24/09/2025	17/10/2025	25/10/2025	07/11/2025
	25-sept	07/10/2025	01/11/2025	27/11/2025	09/01/2026
	01-oct	15/10/2025	04/12/2025	14/01/2026	12/03/2026
	05-oct	27/10/2025	22/02/2026	24/03/2026	06/04/2026
	10-oct	15/10/2025	04/12/2025	14/01/2026	12/03/2026
49 - Angers	20-sept	24/09/2025	15/10/2025	22/10/2025	01/11/2025
	25-sept	06/10/2025	30/10/2025	14/11/2025	06/12/2025
	01-oct	15/10/2025	16/11/2025	19/12/2025	11/02/2026
	05-oct	25/10/2025	01/01/2026	24/02/2026	15/03/2026
	10-oct	15/10/2025	16/11/2025	19/12/2025	11/02/2026
44 - Nantes	20-sept	24/09/2025	14/10/2025	21/10/2025	29/10/2025
	25-sept	06/10/2025	27/10/2025	05/11/2025	27/11/2025
	01-oct	14/10/2025	11/11/2025	04/12/2025	12/01/2026
	05-oct	25/10/2025	29/12/2025	08/02/2026	09/03/2026
	10-oct	14/10/2025	11/11/2025	04/12/2025	12/01/2026
72 - Le mans	20-sept	24/09/2025	14/10/2025	21/10/2025	31/10/2025
	25-sept	06/10/2025	29/10/2025	11/11/2025	04/12/2025
	01-oct	14/10/2025	15/11/2025	21/12/2025	23/02/2026
	05-oct	25/10/2025	16/01/2026	08/03/2026	26/03/2026
	10-oct	14/10/2025	15/11/2025	21/12/2025	23/02/2026
la roche sur	20-sept	24/09/2025	16/10/2025	23/10/2025	01/11/2025
	25-sept	06/10/2025	29/10/2025	08/11/2025	05/12/2025
	01-oct	15/10/2025	12/11/2025	16/12/2025	25/01/2026
	05-oct	25/10/2025	23/12/2025	08/02/2026	09/03/2026
	10-oct	15/10/2025	12/11/2025	16/12/2025	25/01/2026

Données réelles jusqu'au 20/10/2025 et normales après (10 ans)

Sources : Météo France et Terres Inovia